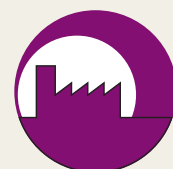


## Chiffres clés du recensement 2006 dans le CESO\*



### Emploi - Activité

Le CESO compte 260 000 actifs en 2006, les actifs de 25 ans et plus ont progressé de 2,8% entre les deux recensements. La part du CESO dans le total départemental progresse légèrement, passant de 43,5 % en 1999 à 43,8 % en 2006.

La croissance du nombre d'emplois a été dynamique sur la période. Le CESO recense 183 000 emplois, soit un gain de près de 16 000 emplois depuis 1999 (+1,3% par an). Cette progression globale masque toutefois des évolutions contrastées à l'échelle des intercommunalités.

Le secteur industriel continue à perdre des emplois (-19% dans le CESO sur la période). Le tertiaire est le contributeur principal de la croissance de l'emploi sur la période (+11,3%) avec le secteur de la construction (+14,8%) qui a notamment bénéficié du dynamisme de la construction de logements sur la période.

Malgré ces progressions le taux d'emploi du CESO demeure relativement stable (0,78 en 2006 ; 0,77 en 1999).

La part des cadres et professions intellectuelles supérieures progresse au sein des actifs résidants et des actifs au lieu de travail mais demeure inférieure aux moyennes départementale et régionale. La comparaison entre la qualification des actifs résidants et des actifs au lieu de travail révèle un écart entre le volume d'emplois d'ouvriers et d'employés proposés sur le territoire et le volume d'actifs résidants employés et ouvriers.

Le niveau de formation de la population de plus de 15 ans progresse dans le CESO. Il reste néanmoins inférieur au niveau de formation moyen de l'Essonne et de l'Île-de-France, en particulier pour les plus diplômés (niveau de diplôme supérieur à Bac+2) et l'écart tend à se creuser.

*Les modifications intervenues dans la mesure de la population active entre les recensements de 1999 et 2006 ne permettent pas de fournir une évolution pertinente du volume total d'actifs sur la période. En effet, les étudiants et retraités qui exercent une activité, même occasionnelle, intègrent désormais les effectifs de la population active d'un territoire. Cette modification a pour effet d'augmenter fortement les taux d'activité des populations concernées (le taux d'activité des 15-24 ans passe ainsi de 29,8% en 1999 à 42,2% en 2006 dans le CESO). Il est néanmoins possible de comparer les évolutions des actifs du CESO, par tranche d'âge (et plus particulièrement celle des plus de 25 ans, moins affectée par ce changement de concept), à celles observées aux échelles départementale et régionale.*

### CHIFFRES CLÉS EN 2006

- ▶ 260 000 actifs résidants
- ▶ 183 000 emplois : +16 000 emplois depuis 1999
- ▶ Un taux d'emploi de 0,78

\* Centre Essonne Seine Orge : 7 intercommunalités et 3 communes non membres d'un EPCI



## Plus de 260 000 actifs résidants dans le CESO en 2006

Avec plus de 260 000 actifs, le CESO compte 43,8% de la population active de l'Essonne en 2006 (43,5% en 1999) et 4,5% de la population active francilienne. Les communautés d'agglomération du Val d'Orge et Évry Centre Essonne concentrent 45,3% de ce total.

Le nombre d'actifs de 25 ans et plus progresse ainsi de 2,8% entre 1999 et 2006, soit un rythme plus soutenu qu'en moyenne départementale (+2,3%).

### POPULATION ACTIVE DU CESO EN 2006

|                                 | 2006             | % CESO |
|---------------------------------|------------------|--------|
| Val d'Orge                      | 63 245           | 24,1   |
| Évry Centre Essonne             | 55 527           | 21,2   |
| Seine Essonne                   | 30 642           | 11,7   |
| Val d'Essonne                   | 27 022           | 10,3   |
| Les Lacs de l'Essonne           | 26 783           | 10,2   |
| Portes de l'Essonne             | 26 449           | 10,1   |
| Sénart en Essonne               | 7 805            | 3,0    |
| Communes non membres d'un EPCI  | 24 486           | 9,3    |
| <b>CESO</b>                     | <b>261 959</b>   |        |
| <b>Essonne</b>                  | <b>597 595</b>   |        |
| <b>Île-de-France</b>            | <b>5 868 774</b> |        |
| <b>Île-de-France hors Paris</b> | <b>4 691 189</b> |        |

## Un taux d'activité proche de la moyenne départementale

Le taux d'activité des 15-64 ans progresse sur la période, passant de 72,6% à 74,0%, tiré par l'évolution du taux d'activité des 15-24 ans dont une partie (qu'il est impossible d'isoler) est due aux modifications de mesure de la population active.

Le CESO présente un taux d'activité qui demeure légèrement inférieur aux moyennes départementale et régionale.

### TAUX D'ACTIVITÉ\* 2006 COMPARÉ : CESO, ESSONNE, ÎLE-DE-FRANCE

|                                       | CESO | Essonne | Île-de-France | Île-de-France Hors Paris |
|---------------------------------------|------|---------|---------------|--------------------------|
| Taux d'activité des 15-64 ans en 1999 | 72,6 | 72,8    | 73,2          | 73,0                     |
| Taux d'activité des 15-64 ans en 2006 | 74,0 | 74,3    | 74,7          | 74,5                     |

\* Taux d'activité = nombre d'actifs d'une catégorie de population/ensemble de la population correspondante

## Une évolution dynamique du volume d'emplois

*L'analyse se base sur les emplois au lieu de travail du dernier recensement. Si des sources plus fiables existent pour une analyse plus approfondie de l'emploi sur un territoire (données CLAP notamment), les données du recensement fournissent des éléments d'évolution intéressants (en volume et en structure), comparables à différentes échelles territoriales.*

Le CESO compte 183 000 emplois en 2006, soit un gain de près de 16 000 emplois depuis 1999. Cette évolution demeure inférieure à l'objectif de création d'un nouvel emploi pour un nouveau logement (+ 18 000 résidences principales dans le CESO sur la période). Le volume d'emplois a progressé de 1,31% par an sur la période (1,21%/an en Essonne ; 1,29%/an en Île-de-France), soit un rythme plus soutenu que la croissance démographique. Le bassin d'emploi du CESO représente désormais 43,0% de l'emploi départemental et 3,3% de l'emploi régional.

L'évolution de l'emploi a néanmoins été contrastée au sein du CESO. Les communautés d'agglomération des Lacs de l'Essonne (+2,62%/an), du Val d'Orge (+2,28%/an) ont vu leur nombre d'emplois progresser bien plus rapidement qu'en moyenne régionale. Le Val d'Essonne se caractérise également par un dynamisme de son emploi sur la période (+1,33%/an). Les évolutions ont été plus modérées pour les communautés d'agglomération Évry Centre Essonne (+0,78%/an) et Seine Essonne (+0,79%/an).

Le tissu économique des Portes de l'Essonne a pour sa part été marqué par d'importantes pertes d'emplois sur la plate-forme aéroportuaire d'Orly au début des années 2000 qui expliquent en grande partie les pertes d'emplois constatées sur l'agglomération (-0,16%/an).

En termes de répartition sectorielle, la tertiarisation des emplois se poursuit avec une diminution des emplois industriels (-19,0%, soit une perte de 4 700 emplois) au profit d'emplois à dominante tertiaire (+11,3%, soit un gain de 15 400). Le secteur de la construction a été particulièrement dynamique sur la période (+14,8%, soit un gain de 1 500 emplois), porté par le dynamisme de la construction de logements.



## RÉPARTITION DES EMPLOIS DU CESO PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ET PART DANS LE TOTAL (1999-2006)

|              | Emplois |         | Part dans le total (%) |      |
|--------------|---------|---------|------------------------|------|
|              | 1999    | 2006    | 1999                   | 2006 |
| Industrie    | 24 830  | 20 104  | 14,8                   | 11,0 |
| Construction | 9 886   | 11 347  | 5,9                    | 6,2  |
| Tertiaire    | 136 547 | 151 965 | 81,5                   | 82,8 |

## ÉVOLUTION 1999-2006 D'ACTIFS AU LIEU DE TRAVAIL PAR EPCI DU CESO

|                                 | Emplois          |                  | Evolution 1999 / 2006 |             | TCAM* (%)   |
|---------------------------------|------------------|------------------|-----------------------|-------------|-------------|
|                                 | 1999             | 2006             | Emplois               | %           |             |
| Évry Centre Essonne             | 61 480           | 64 910           | 3 430                 | 5,6         | 0,78        |
| Les Lacs de l'Essonne           | 12 333           | 14 778           | 2 445                 | 19,8        | 2,62        |
| Les Portes de l'Essonne         | 18 417           | 18 218           | -199                  | -1,1        | -0,16       |
| Seine Essonne                   | 22 083           | 23 330           | 1 247                 | 5,6         | 0,79        |
| Sénart en Essonne               | 2 538            | 3 448            | 910                   | 35,9        | 4,47        |
| Val d'Essonne                   | 10 457           | 11 467           | 1 010                 | 9,7         | 1,33        |
| Val d'Orge                      | 31 636           | 37 034           | 5 398                 | 17,1        | 2,28        |
| <b>CESO</b>                     | <b>167 547</b>   | <b>183 471</b>   | <b>15 924</b>         | <b>9,5</b>  | <b>1,31</b> |
| <b>Essonne</b>                  | <b>392 548</b>   | <b>426 901</b>   | <b>34 353</b>         | <b>8,8</b>  | <b>1,21</b> |
| <b>Île-de-France</b>            | <b>5 042 724</b> | <b>5 514 645</b> | <b>471 921</b>        | <b>9,4</b>  | <b>1,29</b> |
| <b>Île-de-France hors Paris</b> | <b>3 386 688</b> | <b>3 757 990</b> | <b>371 302</b>        | <b>11,0</b> | <b>1,50</b> |

\*TCAM = taux de croissance annuel moyen

## Un taux d'emploi stable

Le taux d'emploi du CESO (actifs au lieu de travail/population active occupée) s'est stabilisé entre 1999 et 2006 (passant de 0,77 à 0,78). Il demeure au niveau de la moyenne départementale et nettement en deçà de la moyenne régionale hors Paris (0,90).

Cette stabilité générale du taux d'emploi dans le CESO masque des variations infra-territoriales, à l'échelle des intercommunalités, qui sont essentiellement le reflet des évolutions d'emplois qui y sont enregistrées sur la période.

Le taux d'emploi de la communauté d'agglomération des Portes de l'Essonne est ainsi passé de 0,84 en 1999 à 0,76 en 2006. Cette évolution est en partie due aux pertes d'emplois enregistrées sur la plate-forme aéroportuaire d'Orly (faillite d'Air Liberté notamment).

À l'inverse, les dynamiques d'emploi sur les communautés d'agglomérations des Lacs de l'Essonne et du Val d'Orge leur ont permis d'améliorer sensiblement leurs taux d'emploi. Ils restent toutefois modestes (0,64) et inférieurs à la moyenne départementale.

Évry Centre Essonne, qui est la seule intercommunalité du CESO à présenter un taux d'emploi supérieur à 1 (et supérieur à la moyenne régionale), voit également son taux d'emploi progresser (1,31 en 1999, 1,33 en 2006).

## TAUX D'EMPLOI DES EPCI DU CESO

| Taux d'emploi           | 1999        | 2006        |
|-------------------------|-------------|-------------|
| Évry Centre Essonne     | 1,31        | 1,33        |
| Les Lacs de l'Essonne   | 0,56        | 0,64        |
| Les Portes de l'Essonne | 0,84        | 0,76        |
| Seine Essonne           | 0,90        | 0,86        |
| Sénart en Essonne       | 0,44        | 0,47        |
| Val d'Essonne           | 0,47        | 0,45        |
| Val d'Orge              | 0,60        | 0,64        |
| <b>CESO</b>             | <b>0,77</b> | <b>0,78</b> |

## Un déficit d'actifs résidents cadres

Les actifs employés et ouvriers représentent plus de la moitié du total des actifs du CESO : 50,5%, contre 44,9% pour l'ensemble constitué des cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires. La répartition inverse est observée à l'échelle régionale (le département présentant une répartition intermédiaire de ces regroupements d'actifs par catégorie socioprofessionnelle).

La structure des actifs résidents au sein du CESO se caractérise par une surreprésentation des employés et ouvriers par rapport à la moyenne départementale et régionale :

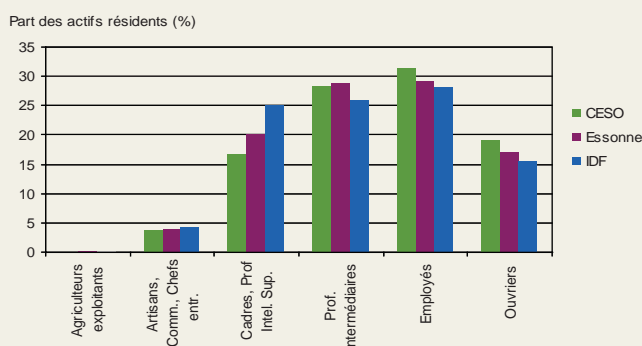
- ▶ 31,4% des actifs résidents se déclarent employés en 2006 (28,2% en Île-de-France) ;
- ▶ 19,1% se déclarent ouvriers (15,5% en Île-de-France)

La part de ces deux catégories socioprofessionnelles est toutefois en recul sur la période 1999-2006 (-1 point pour les employés ; -1,9 point pour les ouvriers).



Les actifs cadres ou professions intellectuelles supérieures sont, à l’opposé, globalement sous-représentés au sein du CESO : ils concernent 16,6% du total des actifs, pour une moyenne départementale de 20,2% et une moyenne régionale de 25,0%. Leur part est pourtant celle qui progresse le plus au sein du territoire sur la période 1999-2006, passant de 14,1% à 16,6% de la population active totale. Malgré cette évolution, le déficit de cadres ou professions intellectuelles supérieures s’accroît compte tenu des évolutions départementale (+ 3 points) et régionale (+ 4 points) constatées sur cette même période.

### RÉPARTITION DES ACTIFS RÉSIDANTS PAR CSP (2006)



À l’échelle des intercommunalités, la part des employés-ouvriers dans le total des actifs résidents est la plus importante dans les Lacs de l’Essonne (61,0%) et à Évry Centre Essonne (54,9%). Le Val d’Orge présente une structure équilibrée avec quasiment le même nombre d’actifs employés-ouvriers et cadres-professions intellectuelles supérieures-professions intermédiaires. Le Val d’Essonne est l’intercommunalité qui présente la répartition la plus proche de la moyenne régionale.

### Des emplois de cadres sous-représentés

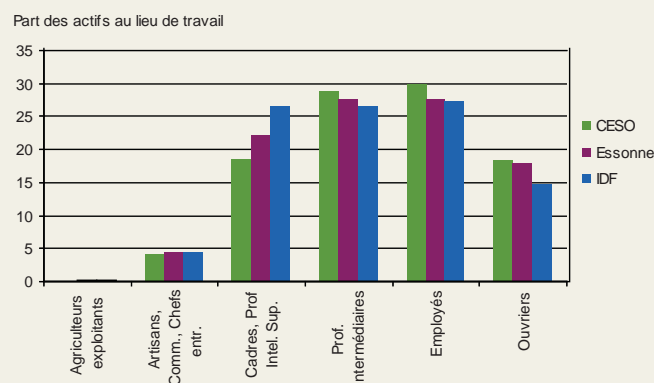
Le territoire offre globalement plus de postes d’employés et de professions intermédiaires qu’en moyenne essonnoise et francilienne. Ces deux catégories socioprofessionnelles représentent, en 2006, 58,8% du total des emplois recensés dans le CESO (54,1% en moyenne pour l’Île-de-France).

18,4% des emplois sont occupés par des ouvriers (17,9% en Essonne, 14,7% en Île-de-France). Cette proportion est en recul par rapport au recensement de 1999 (-1,9 point).

Les cadres et professions intellectuelles supérieures, sous-représentés au sein des actifs résidents, le sont

aussi dans les emplois offerts sur le territoire malgré une progression entre les deux recensements (+1,6 point) : 18,5% des emplois du CESO concernent des postes de cadres ou professions intellectuelles supérieures ou intermédiaires, 22,2% en Essonne et 26,6% en Île-de-France.

### RÉPARTITION DES ACTIFS AU LIEU DE TRAVAIL PAR CSP DANS LE CESO (2006)

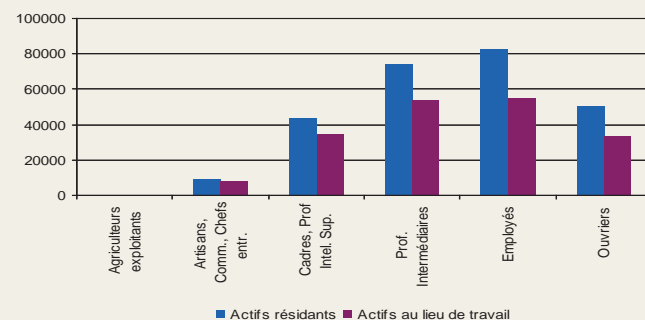


### Employés et ouvriers : un déséquilibre actifs/emplois plus marqué

La comparaison entre le volume d’actifs résidents par catégorie socioprofessionnelle et celui des actifs au lieu de travail permet d’établir une correspondance entre la qualification de la population active qui réside sur un territoire et celle des emplois qui y sont proposés.

Le CESO présente globalement une structure déficitaire pour l’ensemble des catégories socioprofessionnelles compte tenu de la faiblesse de son taux d’emploi, inférieur à 1.

### VOLUMES D’ACTIFS RÉSIDANTS ET D’ACTIFS AU LIEU DE TRAVAIL PAR CSP DANS LE CESO EN 2006



Le déficit d’emplois proposés est le plus important pour les postes d’employés et ouvriers : pour 100 actifs résidents employés ou ouvriers, 67 emplois de même qua-

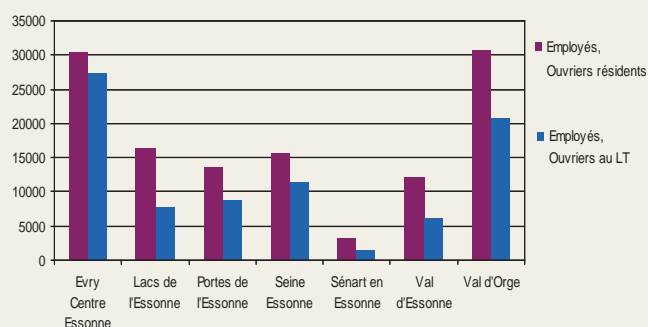


lification sont proposés au sein du CESO. Pour 100 actifs cadres ou professions intellectuelles supérieures, ce sont 82 emplois qui sont proposés sur le territoire.

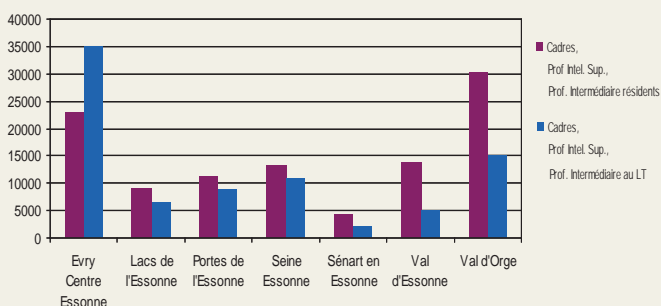
À l'échelle des intercommunalités, les différentiels sont également le reflet des taux d'emploi des territoires. Certains font néanmoins apparaître des déséquilibres plus marqués :

- ▶ une sous-représentation importante des actifs cadres, professions intellectuelles supérieures ou professions intermédiaires qui résident au sein de la communauté d'agglomération d'Évry Centre Essonne par rapport au volume d'emploi proposés pour ces postes d'activité ;
- ▶ à l'inverse, un déficit important d'emplois de cadres, professions intellectuelles supérieures ou professions intermédiaires dans la communauté d'agglomération du Val d'Orge, en comparaison du volume d'actifs résidents qui correspond à cette catégorie socioprofessionnelle ;
- ▶ un déficit global d'emploi pour la communauté d'agglomération du Val d'Essonne ;
- ▶ un volume d'actifs résidents employés et ouvriers au sein de la communauté d'agglomération des Lacs de l'Essonne nettement supérieur au volume d'emplois proposés pour ces postes d'activité.

#### VOLUME D'ACTIFS RÉSIDANTS ET D'ACTIFS AU LIEU DE TRAVAIL EMPLOYÉS OU OUVRIERS PAR EPCI DU CESO EN 2006



#### VOLUME D'ACTIFS RÉSIDANTS ET D'ACTIFS AU LIEU DE TRAVAIL CADRES OU PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES PAR EPCI DU CESO EN 2006



## Le niveau de formation progresse mais reste faible

La population du CESO présente un niveau de formation plus faible qu'en moyenne départementale et régionale : 25,1% de la population de plus de 15 ans détiennent un diplôme de niveau Bac+2 ou supérieur à Bac+2 contre 28,2% en Essonne et 33,4% en Île-de-France.

#### COMPARAISON DU NIVEAU DE FORMATION DE LA POPULATION ACTIVE DE PLUS DE 15 ANS : CESO, ESSONNE, ÎLE-DE-FRANCE

|               |      | % Sans diplôme | % CEP, BEPC, brevet collèges, CAP-BEP | % BAC-BP | %BAC+2 et Sup. Bac+2 |
|---------------|------|----------------|---------------------------------------|----------|----------------------|
| CESO          | 2006 | 18,7           | 38,8                                  | 17,3     | 25,1                 |
|               | 1999 | 16,2           | 49,1                                  | 14,4     | 20,3                 |
| Essonne       | 2006 | 16,7           | 38,4                                  | 16,8     | 28,2                 |
|               | 1999 | 14,9           | 48,0                                  | 14,1     | 23,0                 |
| Île-de-France | 2006 | 18,3           | 32,1                                  | 16,1     | 33,4                 |
|               | 1999 | 16,3           | 42,6                                  | 13,7     | 27,4                 |

La part de la population de plus de 15 ans dont le niveau de formation est supérieur à Bac+2 est celle qui interpelle le plus : 12,3% dans le CESO, pour une moyenne départementale de 14,8% et une moyenne régionale (hors Paris) de 16,9% en 2006.

La proportion de non diplômés demeure par ailleurs supérieure à la moyenne régionale.

Entre 1999 et 2006, le niveau de formation de la population du CESO progresse : en 2006, 42,4% de la population de plus de 15 possèdent au moins un diplôme de niveau Bac contre 34,7% en 1999. Malgré cette évolution, l'écart se creuse entre les deux recensements avec la moyenne régionale : en 2006, 49,5% des plus de 15 ans possèdent au moins un diplôme de niveau Bac en Île-de-France.

# Le nouveau recensement 2006

Le recensement de la population 2006 de l'INSEE, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2009, est une nouvelle version dont les changements, apportés au niveau des modes de collecte et des concepts utilisés, nécessitent d'être soulignés.

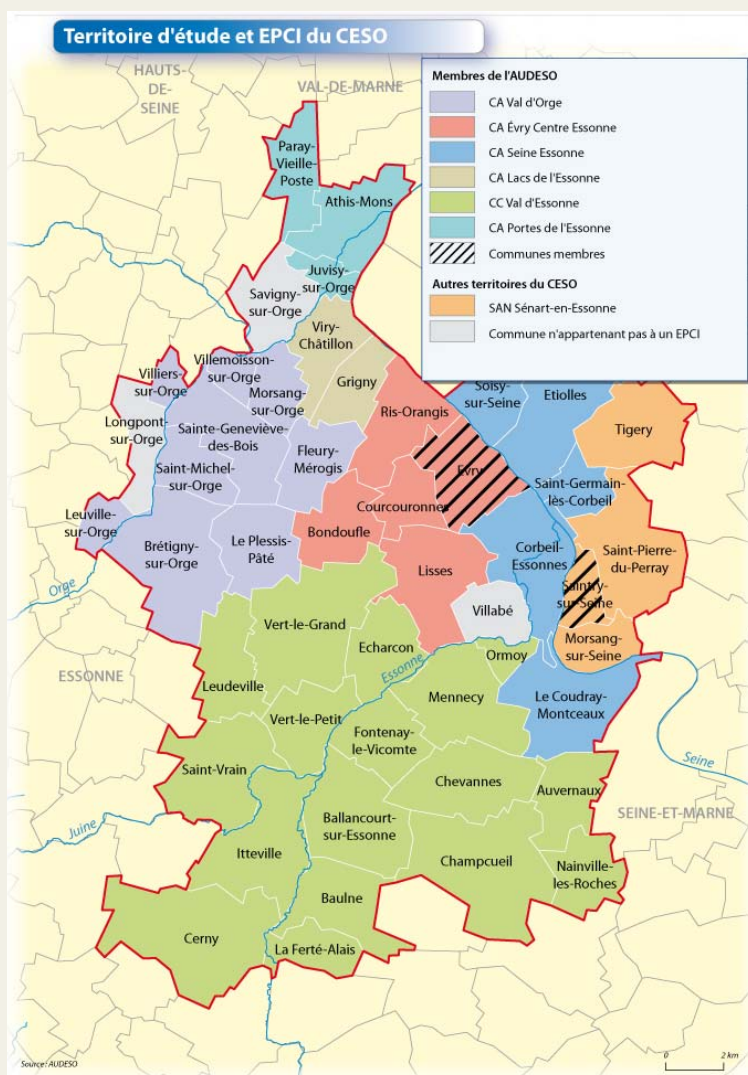
Contrairement aux recensements antérieurs qui avaient lieu tous les 7-9 ans, ce nouveau recensement est une technique d'enquête annuelle donnant une population moyenne à l'année n-2.

Alors que les recensements précédents étaient exhaustifs et s'effectuaient à la même date, le nouveau recensement distingue les communes de moins de 10 000 habitants pour lesquelles le recensement est exhaustif tous les 5 ans, de celles de 10 000 habitants et plus, dont 40 % des logements sont recensés au bout de 5 ans (enquête de 8 % de logements par an).

L'enquête dans les communes de 10 000 habitants et plus s'effectue sur la base du Répertoire d'Immeubles Localisés (RIL), mis à jour par les communes en collaboration avec l'INSEE. De sa qualité dépend celle du recensement.

Les exploitations principale et complémentaire existent toujours : la première porte sur l'ensemble des questionnaires collectés, la seconde porte sur le quart des logements et fournit des informations plus complètes sur certaines variables.

Les changements effectués, sur le mode de collecte et les concepts, posent nécessairement des questions sur la fiabilité des données recueillies et la possibilité de les comparer avec les précédents recensements.



En tout état de cause, les comparaisons dans le temps ne sont normalement pas possibles. Cependant, la comparaison de certains indicateurs, calculés avec précaution, permet néanmoins de donner des tendances.

Les plus importants changements de concepts concernent la nationalité, l'activité et l'emploi. Les comparaisons dans le temps, pour ces thématiques, sont quasiment impossibles.

Des connaissances complémentaires sur les plans démographiques et socio-économiques seraient à recueillir pour compléter les tendances fournies par le nouveau recensement ; la recherche et l'exploitation de nouvelles sources de données, plus robustes que le recensement, s'avèrent nécessaires.

## AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT ESSONNE SEINE ORGE

4 rue Jean Raynal  
91390 Morsang-sur-Orge  
Tél.: 01 69 04 30 61  
Fax.: 01 69 04 30 69  
Courriel : contact@audeso.org  
Site internet : www.audeso.org

## REPÈRES

est une publication de l'Agence d'urbanisme et de développement Essonne Seine Orge

**Président** : Michel Berson

**Directrice de la publication** : Anne-Véronique Vernardet

## Ont participé à ce numéro :

**Directeur d'études** : François Delouvrier  
**Chargé d'étude** : Vincent Lanoë  
**Assistant d'étude** : Grégoire Vincent  
**Mise en page** : Hazel Boyer  
**Crédits photos** : François Poche, l'Atelier Culturel

Imprimé en février 2010 sur les presses de l'imprimerie TAAG-RCS Evry B 431 289 156  
Dépôt légal à parution - N°ISSN 2101-3624  
Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement (100% recyclé)